

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

Le pacte de non-agression entre la Turquie, l'Iran, l'Irak et l'Afghanistan

Nous lisons dans le Tan de ce matin : Bien que l'on ait annoncé que le pacte de non-agression conclu entre la Turquie, l'Iran, l'Irak et l'Afghanistan, a été paraphé et qu'il serait bientôt signé à Bagdad, il n'y a encore, d'après nos informations, aucune décision définitive à cet égard.

Notre ministre des affaires étrangères, M. Tevfik Rüstü Aras, est désireux de rendre la visite que Nuri paşa, ministre des affaires étrangères de l'Irak, a faite à Ankara. Si donc le pacte devait être signé à Bagdad, il en profiterait pour rendre cette visite.

Mais, on ne sait encore où et quand ce pacte sera signé.

Les pourparlers qui se sont engagés à Bagdad entre les délégués de l'Irak et de l'Iran pour aplanir le différend frontalier surgi entre ces deux pays, sont sur le point de prendre fin. Bien que l'on puisse considérer ce différend comme réglé, le fait que Nuri paşa a dû quitter Bagdad à la suite de l'accident survenu à son fils, a retardé la signature de la convention y relative.

On estime probable la signature à Téhéran aussi bien du pacte de l'Est que de ladite convention.

En même temps, des pourparlers se poursuivent à Bagdad entre les délégués du roi du Hedjaz, Ibn-Séoud et l'Emir du Yémen, Imam Yahya. Jusqu'ici, il n'y avait pas de relations diplomatiques entre l'Irak et le Yémen. Ces pourparlers aussi ont dû être interrompus par suite du départ de Bagdad de Nuri paşa.

Ainsi que nous l'annoncions, le ministre des affaires étrangères de l'Irak, Nuri paşa, est parti hier soir avec ses fils et les personnes de sa suite pour Londres. Il a été salué à la gare par M. Naci Sevkettin, ministre de l'Irak à Ankara et par ses amis.

Son fils, M. Sabah Nuri, qui va subir des soins médicaux à Londres, est un ancien étudiant de l'Université de Cambridge et ingénieur-aviateur.

Le procès de l'attentat contre Atatürk

C'est aujourd'hui à 10 heures, qu'aura lieu à huis clos la suite des débats des prévenus impliqués dans l'odieuse complot contre Atatürk. On procédera à l'audition des témoins venus de la Syrie. Dans l'après-midi, il y aura audience publique. Le réquisitoire est prêt ; il comporte plus de 100 pages de texte.

Le départ de M. Şükrü Kaya

Le ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya, est parti hier par le Regle Carol, par voie de Constantinople, pour Vienne, où il compte se faire soigner.

Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Les débats d'hier au Kamutay

Ankara, 5 A. A. — Au cours de sa séance d'aujourd'hui, tenue sous la présidence de M. Silay, le Kamutay a voté la loi concernant les amendements à apporter à certains articles du statut des fonctionnaires.

La prochaine réunion aura lieu vendredi.

Les poids et mesures fraudés

L'enquête continue au sujet des poids et mesures non estampillés, livrés sur le marché par certaines personnes qui ont été déjà identifiées. On vient de constater que des mesures de capacité ont été également livrées dans les mêmes conditions sur la place.

Pratiques d'un autre âge

Ankara, 5 A. A. — Certaines publications ont paru ces jours derniers dans la presse se rapportant à l'activité dans le pays des sectaires et des exorciseurs. Voici à ce propos les renseignements exacts que nous avons pu recueillir. Les autorités d'Iskildir ayant été informées que le nommé Ahmed, de Kayseri, se livrait à des pratiques occultes défendues par la loi, des poursuites judiciaires furent entamées le 18 janvier 1936 contre lui et ses compagnons. Les investigations opérées à cette occasion emmenèrent, en effet, la découverte de certains indices établissant chez ces gens l'intention de ressusciter la confrérie des Nakchis. On a eu recours à des poursuites judiciaires dans certains autres vilayets à l'égard de ceux qui ont été en contact ou en correspondance avec les prévenus susdits.

Après les conversations de Paris

Le rapprochement entre la Petite-Entente et l'Autriche. - Le réarmement allemand

Paris, 6 (Par Radio). — Les souverains et les personnalités diplomatiques de marque qui étaient de passage à Paris, au retour de Londres, commencent à rentrer dans leurs pays.

Le roi Boris et le prince Starhemberg sont partis hier ; le prince Paul part aujourd'hui. Le roi Carol compte demeurer encore quelques jours dans la capitale française.

M. Tevfik Rüstü Aras, accompagné par M. Suad Davaş, ambassadeur à Paris, a été reçu hier par M. Lebrun, à l'Elysée.

Les commentaires de la presse parisienne de ce matin

Dans l'«Excelsior», M. Marcel Pays, revenant sur ces visites, note que l'on s'explique mal les inquiétudes qu'elles ont suscitées. On y a vu une sorte de conférence de la Petite-Entente et de l'Entente Balkanique sous l'égide de la France et avec l'exclusion de deux grandes puissances dont l'influence sur les destinées de l'Europe Centrale est décisive. Rien ne justifie pareille interprétation. Deux inconnues dominent la situation internationale : le réarmement massif de l'Allemagne et l'évolution à Genève du conflit italo-abyssin. Les gouvernements de Londres et de Paris manœuvraient à leur devoir, s'ils négligeaient tous les moyens qui peuvent s'offrir de garantir la paix contre tous les risques.

Pour M. Bourguès («Petit Parisien»), le résultat essentiel des conversations de Paris a été un rapprochement essentiel entre l'Autriche et la Petite-Entente.

Un grand et important débat à la Chambre des Communes Pour une meilleure justice internationale

Londres, 5 A. A. — Aux Communes, M. Lansbury demanda que le gouvernement fasse demander à l'Allemagne franchement pourquoi elle réarme ainsi et pourquoi ses hommes d'Etat prononcent des discours comme ils le font quant à ses droits dans le monde.

La répartition des matières premières

«Je pense, dit M. Lansbury, que l'Allemagne a autant de droits dans le monde que nous-mêmes. Je désire que l'on aborde la question de déterminer comment les matières premières du monde seront organisées et utilisées pour servir toutes les nations et que, autant que possible, toutes les nations disent comment cela doit être fait. La guerre est incapable de régler une question quelconque. Nous avons tous les moyens pour une vie heureuse et la seule raison pour laquelle nous ne jouissons pas c'est que nous n'avons pas encore appris comment utiliser ces moyens.»

Le travailliste de l'opposition, Salter, dit : «Il y a au moins trois nations au monde dont les actes actuels paraissent menacer la paix future de l'Europe. Ce sont : le Japon, l'Italie et l'Allemagne.»

...et celles des colonies

Puis, il examina les raisons, notamment le besoin d'expansion et le manque de vivres.

L'Italie a une population plus nombreuse que la France avec un territoire deux fois plus petit. Les besoins de l'Italie sont reconnus par Samuel Hoare et certains membres du cabinet actuel. L'Allemagne s'efforce de se suffire à elle-même, mais elle échoue. Peut-être gaspille-t-elle beaucoup de ses ressources en construisant des armements, mais cela s'applique aussi aux autres nations.

Examinant les provisions comparatives de divers pays en matières premières essentielles, M. Salter déclare que le Japon, l'Allemagne et l'Italie s'efforcent tout ou tard désespérément d'avoir leur place au soleil. «A moins, dit-il, que nous et les autres nations soyons prêts à accepter une juste distribution des ressources mondiales.

L'empire britannique cessera d'exister, conclut M. Salter, à moins que nous soyons prêts à adopter une attitude plus juste.»

L'intervention de M. Lloyd George

M. Lloyd George déclara : «Je ne crois pas que vous aurez la

M. de La Palisse cite, dans le «Petit Journal», le cas de M. Van Zeeland qui lors de sa venue au pouvoir, préoccupé surtout de questions financières, jugeait sans doute exagérées les demandes de l'état-major belge en matière de défense nationale. Aujourd'hui, devant les faits irréfutables, il est animé de la conviction diamétralement opposée. M. de La Palisse conclut que le réarmement allemand est indéniable et que l'on ne peut attendre aucun bien de la politique d'autruche.

Paris, 6 A. A. — Les journaux commentent à dégorger des résultats des conversations de Paris. Ils concluent que le bilan des nombreux échanges de vues se traduit surtout par une éclatante manifestation de solidarité entre la France et la Petite-Entente et par un rapprochement des pays de la Petite-Entente et de l'Autriche.

L'«Euvre» écrit : «D'ici quelques semaines, on pourra commencer à Genève une réunion régionale des pays limitrophes et voisins de l'Autriche afin de se concerter sur les modalités et l'automatisme de l'application de l'article 16. De même, ces pays en viendront inévitablement à appeler à cette conférence la Turquie et la Russie et, de proche en proche, la conférence deviendra européenne. Elle aboutira si la France a l'énergie de conduire fermement cette politique. Amener l'Angleterre à cette modification de l'article 16 dépendra encore de la diplomatie française.»

paix dans le monde tant que vous ne réexaminerez pas les mandats. Je ne suis pas en faveur de céder quelques parties de l'empire britannique, mais je dis sérieusement que, en vertu du traité de Versailles, ces territoires ne nous ont pas été donnés comme possessions britanniques, mais qu'ils furent donnés par la S. D. N. avec le droit légal dévolu de cette dernière. La guerre est prouvée depuis deux ou trois ans. L'Allemagne et l'U. R. S. S. y sont déjà préparées. Personne ne peut nous dire ce qui se passe en Allemagne, en U. R. S. S., et au Japon. Tout ce que nous savons c'est que les préparatifs de guerre continuent fiévreusement partout. Je demande au gouvernement de ne pas écarter tout à fait la possibilité d'une action économique quelconque. Le Japon envahit la Chine et l'Italie envahit l'Abyssinie pour des raisons économiques.»

M. Lloyd George propose de convoquer toutes les nations à une conférence pour mettre les cartes sur la table et dire ce qu'elles cherchent afin de voir s'il n'y a pas lieu de négocier. Il est inutile d'essayer de faire cela par l'intermédiaire de la S. D. N., parce qu'en ce moment vous ne pouvez pas y amener ces nations.

Le point de vue du gouvernement Répondant au nom du gouvernement, lord Cranborne, second sous-secrétaire des affaires étrangères, dit : «Nous n'adopterons aucune politique qui porterait atteinte à l'empire britannique ou qui gênerait sa prospérité. Quant aux problèmes économiques, le gouvernement britannique n'a nulle intention de fermer la porte et il croit toujours que des discussions internationales sur ces questions seraient immensément utiles et pourraient jouer un rôle important dans la solution éventuelle de nos difficultés. Mais ces questions sont excessivement compliquées et elles pourraient petit à petit mener à une autre conférence économique mondiale. Pouvons-nous fixer le temps vraiment propice pour une conférence économique semblable ? Un échec serait désastreux. Le temps pour une prochaine démarche ne peut pas être fixé ce soir, cela dépendra des circonstances.

La S. D. N., dans son état actuel, n'est pas un instrument parfait, mais elle est meilleure que rien et c'est le point de vue de la majorité écrasante du peuple britannique.

Le gouvernement est d'accord avec

Le pacte soviéto-roumain Sa signature est imminente

Londres, 6 A. A. — Le correspondant de Havas apprend des cercles des puissances de la Petite-Entente que la signature du pacte soviéto-roumain aura lieu prochainement.

Bien que l'on garde la plus grande discrétion au sujet des termes de ce pacte, on rappelle que les négociations préliminaires portèrent sur l'éventualité de permettre à l'armée et à l'aviation soviétiques de traverser le territoire roumain pour se porter au secours de la Tchecoslovaquie en cas d'attaque de ce dernier pays par l'Allemagne.

Un emprunt anglais à l'U. R. S. S.

Londres, 6 A. A. — Le correspondant de Havas, après une enquête auprès des milieux anglais et soviétiques autorisés, se dit en mesure de déclarer que les tractations en vue d'un emprunt de la City aux Soviets sont en progrès.

Le cabinet britannique s'est déjà occupé deux fois de la question et un fonctionnaire anglais se trouve à l'heure actuelle à Moscou pour fixer les détails de l'opération projetée et pour étudier les garanties offertes par le gouvernement soviétique.

L'U. R. S. S. suggéra une garantie de 75 %, mais certains membres du cabinet britannique voudraient une garantie de cent pour cent.

Le crédit projeté atteindrait un montant de 40 millions de livres sterling, avec intérêt de 6 et demie ou de 7 %.

Le cabinet britannique se propose d'envoyer à Londres un emprunt intérieur d'un montant égal à l'emprunt qui serait accordé aux Soviets.

Cet emprunt intérieur porterait un intérêt de 2 et demie ou de 3 %. La différence entre ces deux taux d'intérêt serait versée au «Fonds de compensation en faveur des porteurs britanniques de titres russes d'avant-guerre.»

Gerbe de démentis

Rome, 6 A. A. — On oppose dans les milieux compétents italiens un démenti formel aux bruits alléguant que 100.000 hommes seront mobilisés en cas d'un embargo sur le pétrole.

On dément également que le conseil de défense nationale ait décidé hier le rappel des généraux Santini et Maraviglia de l'Afrique Orientale.

On dénonce comme purement fantaisiste le bruit selon lequel le gouvernement éthiopien aurait contracté avec Ibn-Séoud un accord. L'on ajoute que les rapports entre Ibn-Séoud et l'Italie ont été de tout temps des plus corrects.

Plus de démonstrations culturelles juives en Allemagne

Berlin, 6 A. A. — Les autorités ont interdit jusqu'à nouvel ordre toutes les démonstrations culturelles juives.

Un communiqué officiel relève que cette mesure fut prise afin d'éviter tout incident à la suite du meurtre du leader national-socialiste, Wilhelm Gustloff, par le Juif Yougoslave David Frankfurter.

Les cercles israélites flétrissent l'attentat de Davos. Ils soulignent que c'est le premier meurtre perpétré par un Juif anti-nazi et craignent que le crime de Frankfurter ne marque le début de nouvelles activités contre les Juifs en Allemagne.

La seconde proposition de M. Lansbury, envisageant avec une grande inquiétude les préparatifs de guerre dans le monde entier. Certaines inquiétudes nous effleurent tous à présent, mais j'espère encore que l'heure viendra où la conférence de désarmement pourra aboutir à de bons résultats. Si la Grande-Bretagne, après toutes les autres nations, réexamine l'état de ses armements, ce n'est pas parce que nous voulons faire la guerre.

Les Communes repoussèrent par 228 voix contre 137 la résolution de M. Lansbury et puis adoptèrent par 207 voix contre 125 l'amendement du conservateur Emery Sevans, approuvé par le gouvernement.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

L'avance italienne est reprise sur le front du Sud

Le danger d'un bombardement aérien suscite la panique à Addis-Abeba

Le poste de l'E. I. A. R. a radiodiffusé hier, le communiqué officiel suivant, (No. 115), transmis par le ministère de la presse et de la propagande :

Le maréchal Badoglio télégraphie :

Sur le front de Somalie, les troupes du général Graziani ont repris l'offensive le long de l'Ouebi Gestro. Une colonne partie de Boucourale, a dispersé et mis en fuite la garnison de Lamachillindi et a occupé ce village où l'on a découvert des quantités gigantesques de céréales.

Une de nos colonnes en reconnaissance a rencontré près de Malka Gouba, sur le Daoua Parma, un fort détachement abyssin. L'ennemi, après avoir opposé une résistance tenace, a été mis en fuite, avec de graves pertes et a laissé entre nos mains des prisonniers, des armes et une colonne de munitions. Au cours de la rencontre, un escadron motorisé de lanciers d'Aoste s'est particulièrement distingué.

Rien à signaler sur le front d'Erythrée.

Front du Nord

Les témoignages des étrangers qui visitent Makallé

La zone de Makallé est devenue, ces jours-ci, un lieu d'excursion très fréquenté : ce ne sont que visites de journalistes et d'attachés militaires étrangers. Or, aucun de ces observateurs impartiaux ne paraît s'être rendu compte que la ville soit investie ou souffre du manque d'eau. Voici quelques-uns de leurs témoignages :

Enda Jesus (Makallé), 5. — Les attachés militaires étrangers ont visité le secteur gauche du front de Makallé et se sont arrêtés spécialement au campement des bersaglieri où ils ont assisté à des exercices sportifs et hippiques des soldats. Dans sa visite, la mission s'est rendu un compte exact de la préparation puissante et de l'organisation de l'expédition ainsi que de l'esprit combattif des troupes.

Le général autrichien Boehme en prenant congé du haut-commissaire, a exalté, au nom aussi de ses collègues, l'esprit élevé du corps expéditionnaire.

La mission rentre à Asmara d'où elle continuera ses visites jusqu'à la mi-février et poursuivra ensuite pour le front somalien.

Makallé, 5. — Un journaliste allemand, après avoir visité les premières lignes du front, réfère la vive impression et l'esprit élevé des troupes italiennes ainsi que les énormes travaux de fortification accomplis, la construction des routes et le forage des puits. Les forts d'arrêt distribués le long de la chaîne des montagnes du Sud et au Sud-Est de Makallé ainsi que le long de la route Makallé - Chelicot, sont particulièrement remarquables.

Un record en fait d'artillerie de montagne

Asmara, 5. — Le correspondant d'une agence anglaise qui a visité le front Nord, a exposé son admiration pour les ouvrages imposants érigés par les Italiens. Il signale que la façon dont est utilisée l'artillerie sur le front est sans précédent dans la guerre de montagnes. Il a été surtout impressionné par la rapidité avec laquelle les Chemises Noires mettent en position leurs canons et il a constaté qu'une pièce est portée à dos de mulet, est déchargée par pièces et montée en 80 secondes ; elle est démontée et chargée pour être mise en train de marche en deux minutes.

Front du Sud

L'avance sur les ailes, de part et d'autre du Ganale Doria

Après les succès remportés par la colonne du centre italien, partie de Dolo, la prise de Neghelli et le raid jusqu'à Ouadera, les communiqués officiels commencent à signaler une action plus active sur les ailes.

A plusieurs reprises, il a été question de l'avance de la colonne de droite, le long du Daoua Parma. L'indication de la localité de Malka Gouba, contenue dans le communiqué No. 115, nous permet de situer sur la carte le terrain conquis, dans cette région. Rappelons que le mot «malca» sert à désigner les abreuvoirs, c'est-à-dire les points où la berge du Daoua Parma se rabaisse de façon à permettre aux bêtes et aux hommes d'atteindre le niveau du fleuve. Le village de Gouba est marqué, sur les cartes, au Sud de Neghelli, à quelque 350

kilomètres de Dolo et à 150 kilomètres de Malka Mourri, le point où le Daoua Parma s'écarte nettement de la frontière de Kénia. C'est après Gouba, où il reçoit les eaux d'un petit affluent, que le fleuve oblique vers l'Est. Jusqu'à Gouba, il descend, par contre, des monts du Sidamo, où il a sa source, suivant une direction Ouest-Sud-Est.

Quant au village de Lamachillindi, il se trouve à une altitude de 350 mètres, au lieu de croisement de plusieurs voies de communication importantes, — notamment celle provenant de Magalo et Chignier (respectivement sur l'Ouebi et le Dihnic, sous-affluents du Djouba) et celle venant de Dolo. Au-delà de Lamachillindi, la route caravanière conduisant à Magalo et Chignier traverse le gué d'Elamedo (Eneudo) pour atteindre le territoire de la province de Balé. En décembre dernier, Lamachillindi avait déjà servi d'objectif à une reconnaissance offensive de la part de «doubats».

A Addis-Abeba, on redoute un bombardement

Djibouti, 5. — On apprend d'Addis-Abeba que la population qui redoute un bombardement aérien, est en proie à la panique, à la suite de la nouvelle que, dimanche dernier, des avions italiens auraient été aperçus à 30 milles seulement de la capitale.

Rome, 5. — Suivant des nouvelles d'Addis-Abeba, lors d'un banquet offert par le Négus en l'honneur de journalistes étrangers, on aurait utilisé en guise de nappe... un immense drapeau de la Croix Rouge.

Volontaires pour l'Afrique Orientale

Rome, 5 A. A. — Trois membres du Grand Conseil Fasciste, le comte Galeazzo Ciano, ministre de la presse et de la propagande, M. Achille Starace, secrétaire du parti fasciste, et M. Roberto Farinacci, ex-secrétaire, partiront vendredi, le 7 courant, pour servir dans l'armée en Afrique Orientale.

Un réquisitoire italien contre l'Abyssinie

Rome, 5. — On publie la note suivante : Au moment où le comité du pétrole se réunit à Genève pour accroître le caractère d'hostilité de l'appareil des sanctions à l'égard de l'Italie, rappellons qu'avant encore la sentence qui la condamnerait comme «agresseur», l'Italie avait présenté à Genève, en septembre dernier, un mémorandum par lequel elle dénonçait 92 agressions dont elle avait été l'objet de la part de l'Abyssinie, dont 26 agressions contre les représentations diplomatiques et consulaires italiennes, 15 actes de violence contre la vie et les biens des Italiens, 51 razzias, agressions et invasions en territoire italien.

Vu que la Ligue n'a pas voulu prendre en considération le mémorandum italien et que la presse internationale a passé constamment ces faits sous silence, en ce moment où l'on tente — non du côté italien — de transporter en Europe le conflit italo-abyssin et où il convient que chacun prenne ses responsabilités, nous estimons de notre devoir de rappeler et d'énumérer lesdites agressions.

Aujourd'hui, nous nous bornons à mentionner les agressions dont les représentants diplomatiques et consulaires ont été l'objet depuis mai 1928, c'est-à-dire après la signature du traité d'amitié italo-éthiopien, jusqu'en août 1935 : Agressions des courriers postaux de l'agence consulaire italienne d'Adoua, le 20 mai 1928, auxquels on a enlevé le courrier ; les coupables n'ont jamais été arrêtés.

Invasion du consulat de Gondar, le 25 mai 1928 et vol d'armes et documents qui s'y trouvaient, sans aucune intervention répressive de la part des autorités locales. Arrestation à Quoratas, en janvier 1929, du conseiller de la légation d'Italie à Addis-Abeba, le Comm. Porta, en voyage officiel.

Arrestation à Boula, le 4 décembre 1929, des courriers italiens se rendant à Adoua.

Attaque par des Abyssins armés de la garde d'Ascaris du consulat de Gondar, le 10 décembre 1929.

(Voir la suite en 4ème page)

C'est à partir des MATINEES D'AUJOURD'HUI
qu'on admirera au
Ciné SUMER
le film monumental sur l'aviation
ESCADRE D'ATTAQUE
avec JACK HOLT et la belle MONA BARRIE
une histoire **VEQUE**, la guerre entre la BOLIVIE et
le PARAGUAY et à la demande générale le film que
tout le monde voudra voir :
LUCRECE BORGIA
Magnifique évocation historique
2 grands films 2 grands succès
Au Paramount Journal : Les funérailles du Roi George V d'Angleterre etc. etc.

Ce soir **JEUDI** au Ciné **SARAY**
un grand film magistralement interprété par
CLIVE BROOK et MADELEINE CAROLL
deux vedettes d'une beauté royale dans
LE DICTIONNAIRE
(Parlant français)
Un film dont le sujet passionnant se déroule dans un **LUXE GRANDIOSE**
PARAMOUNT JOURNAL : Edition spéciale : Les funérailles
en détails complets de Sa Majesté le Roi d'Angleterre

Vie Economique et Financière

Les ventes de noisettes

Les causes de la baisse des prix

La récolte des noisettes a été peu abondante, cette année, dans les pays producteurs, et principalement en Italie et en Espagne.

Cela favorisait d'autant plus nos exportations que la récolte chez nous avait été, par contre, abondante.

Or, malgré ces circonstances favorables, nos ventes de noisettes n'ont pas été aussi brillantes qu'elles auraient pu l'être.

Au début de la saison, les prix étaient en hausse et ils étaient montés jusqu'à 60 piastres, pour les noisettes décortiquées. Mais tout d'un coup, il y a eu arrêt dans les transactions.

Les producteurs qui avaient conclu des marchés à livrer avec des grands établissements, ont été obligés de livrer la marchandise dans les délais convenus, mais à des prix très bas.

Ce fait a influencé les cours du marché. Si cette influence n'a pas été prépondérante, on le doit à notre situation favorable par rapport à celle des marchés mondiaux.

D'après le dernier bulletin publié par le Turkofig, les prix, la semaine dernière, ont été de 22 piastres pour les noisettes et de 53 pour les noisettes décortiquées, contre 22 et 47 respectivement pour l'année dernière.

D'autre part, sur la quantité de 330 mille sacs de noisettes, qui constituent la récolte de cette année, il y a un stock seulement de 50 à 60.000 sacs. Tout le reste a été, en effet, exporté.

L'abondance de poissons

Il y a une grande abondance de poissons. Cependant, à cause de l'arrêt des exportations et la sous consommation, cette pléthore ne profite pas. De plus, vu cette abondance tout à fait exceptionnelle, les prix de vente baissent.

Alors que la semaine dernière on vendait à 25 piastres un paire de « torik » on a peine à les écouler à 12 piastres.

Quant aux « orkino », ils ne sont guère achetés et sont rejetés à la mer. Les pêcheurs, pour remédier à cette situation, ont résolu de pêcher moins de poissons.

Il a été décidé aussi de modifier l'horaire de la poissonnerie, qui, au besoin, restera ouverte jusqu'à minuit.

Le beau temps et l'agriculture

Le fait que le beau temps persistait, ne provoquait pas de grandes appréhensions jusqu'à ces derniers temps. Maintenant, on craint, nonobstant, que le froid et le gèle, qui pourraient survenir, ne puissent nuire à l'agriculture.

En effet, en certains endroits, les pluies sont nécessaires.

Par contre, il sera possible, cette année, de récolter beaucoup plus tôt certains produits.

La prorogation du traité de commerce turco-italien

Hier ont été échangés à Ankara, les documents prorogeant le traité de commerce turco-italien pour une nouvelle durée de trois mois, à partir du 20 janvier 1936.

L'activité des divers marchés

Tous les marchés du pays sont animés, sauf ceux des céréales, des noisettes et des boyaux.

Il y a, cependant, une très grande activité sur les marchés du mohair, de la laine et des peaux.

Les valeurs créées dans le domaine du commerce et des transports

Le recensement de 1927 a établi que le nombre des citoyens turcs adonnés au commerce était de 257.355. En admettant même que ce chiffre soit exact, il est évident qu'il ne permet point, à lui seul, de fixer la valeur créée individuellement par les négociants.

Les mêmes lacunes en matière de statistiques ne nous permettent point de réunir certaines données d'une utilité incontestable pour le sujet qui nous occupe.

En Turquie, comme du reste dans les autres pays agricoles, il ne s'est pas encore établi de ligne de démarcation entre la production et le commerce, et la question de savoir dans quelle proportion un produit quelconque passe du producteur au consommateur par le canal du commerce n'a pas été étudiée encore.

Les valeurs créées dans le domaine des transports peuvent être déterminées au moyen des bilans et autres chiffres des entreprises de transports. Mais il convient de ne pas tomber dans l'erreur d'employer le même facteur dans deux calculs distincts. Ainsi, par exemple, le

charbon figure en même temps dans les valeurs créées dans le domaine de l'industrie d'extraction. Il n'existe pas non plus des chiffres concrets sur les transports effectués à l'aide de moyens privés de locomotion animale ou mécanique.

Pour les mêmes raisons, il a été impossible de déterminer les proportions de ces moyens de transport revenant aux producteurs et aux établissements commerciaux. Les transports effectués par ces derniers figurent, sous forme d'adjonction, aux prix, parmi les valeurs créées dans le domaine du commerce.

(De l'«Ankara»)

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'adjudication ouverte par la direction de l'Ecole des ponts et chaussées, pour la fourniture de divers appareils de physique à l'usage du laboratoire de ladite école, a été prorogée jusqu'au 10 courant. Le montant de la fourniture est de 2048 livres turques.

La commission des achats de la gendarmerie de Gedikpaşa met en adjudication, le 20 de ce mois, la fourniture de 1300 flanelles de production nationale, pour 4875 livres.

La direction de la Ligue aéronautique met en adjudication, le 17 crt., la fourniture de 920 kilos d'émallite.

Théâtre Municipal de Tepe başı

Istanbul Belediye Şehir Tiyatrosu
Ce soir à 20 heures 30
AYNARÖZ KADISI

Auteur : MUSAHIPI ZADE CELAL

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Brela, Brosoy, Constantza, Cluj, Galatz, Iamnicara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger : Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Komorn, Orszahaza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Gayaquil, Manza.

Banca Italiana (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moillendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Sousnak, Societa Italiana di Credito, Milan, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Volvoda, Palazzo Karaköy, Téléphone Péra 4841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul Allameciyan Han Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document. 22903. Position : 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

Le paquebot poste **CELIO** partira Jeudi 6 Février à 20 h. précises pour le **Pirée, Brindisi, Venise et Trieste**. Le bateau partira des **quais de Galata**.

MIRA partira Mercredi 12 Février à h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Trabzon, Samsun.

ISEO partira Jeudi 13 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Trabzon, Samsun.

Le paquebot poste **QUIRINALE** partira Jeudi 13 Février à 20 h. précises, pour **Pirée, Brindisi, Venise et Trieste**. Le bateau partira des **quais de Galata**.

BOLSENA partira samedi 15 Février à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

MOREA partira lundi 17 Février à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Barcelone, Marseille, et Gènes.

ASSIRIA partira mercredi 19 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

CALDEA partira mercredi 19 Février à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Vole, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés **ITALIA** et **COSULICH**. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Saray, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihili Rihim Han 95-97 Téléphone 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
--------------	---------	------------	----------------------

Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin
"Ceres"
"Ulysses"
Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.
act. dans le port vers le 15 Févr.

Bourgas, Varna, Constantza
"Ulysses"
" " "
" " "
vers le 11 Févr.

Pirée, Mars., Valence Liverpool
"Durban Maru"
"Delagoa Mary"
Nippon Yusen Kaisha
vers le 21 Févr. vers le 18 Mars

G. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cihili Rihim Han 95-97 T. 44792

Last, Silberman & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44846-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S SAMOS vers le 8 Février

S/S HELGA L. M. RUSS le 8 "

S/S AVOLA vers le 10 "

S/S AKKA vers le 20 "

S/S ILSEL M. RUSS vers le 25 "

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S SAMOS charg. du 8-9 Février

S/S AKKA charg. du 20-22 "

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

WASGENWALD act. dans le port

S/S DERINDJE charg. du 10-12 Févr.

S/S RAIMUND charg. du 17-18 "

S/S SAMOS charg. du 23-25 "

S/S AVOLA charg. du 28-29 "

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, CIVITA VECCHIA et CATANE ;

S/S CAPO PINO le 12 Février

S/S CAPO FARO le 26 Février

S/S CAPO PINO le 11 Mars

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GAS, VARNA, CONSTANTZA, S/S CAPO FARO le 18 Février

S/S CAPO PINO le 3 Mars

S/S CAPO FARO le 17 Mars

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Atid Navigation Company Caiffa

Départs prochains pour BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S ATID le 12 Février

S/S ALISA le 5 Mars

S/S ALISA le 31 Mars

Départs prochains pour BEY-ROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE :

S/S ATID le 16 Février

S/S ALISA le 18 Mars

S/S ATID le 1er Avril

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frêts avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika

Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Etanger :
1 an Ltqs. 13.50	1 an Ltqs. 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoglu» avec prix et indications des années sous Curio-ité.

CONTE DU BEYOGLU

Il y a un trésor !...

Par CLAUDE GEVEL.

Il était évident que les Ariasse avaient été roulés, en achetant ce « café-hôtel de la Forêt, bien achalandé », comme disait l'affiche. Pour être de la forêt, il était sans conteste, séparé du plus proche village par deux kilomètres d'arbres de haute futaie dressant sa façade grise au bord d'un rond-point de grande allure avec ses quatre routes en étoile qui semblaient tracer un bloc de verdure l'été et, l'hiver, un alignement fantastique de troncs dépouillés. Mais de clientèle point. Après la belle saison qui n'avait amené à la terrasse du café que de rares promeneurs vite satisfaits d'un bock ou d'une limonade, et avait laissé vides les trois chambres pour pensionnaires de l'hôtel, l'automne et la chasse avaient aussi peu tenu les engagements pris en leurs noms par les anciens propriétaires. Et c'était été encore un été tissé de déceptions quotidiennes qu'aucun espoir n'égayait plus.

Les Ariasse avaient essayé de la publicité : quelques panneaux à l'orée de la forêt, des formules alléchantes sur calicots blancs avec flèche indicatrice, des annonces où chaque lettre a son prix dans les journaux de la région et de la capitale avaient accru le compte frais généraux sans allonger la colonne chiffre d'affaires. Il semblait vraiment qu'un mauvais sort s'acharnait contre cette forêt qui n'était pas plus difficile d'accès qu'une autre, où la violette, le muguet et la pervenche fleurissaient comme il sied dans un bois, contre cette maison grise pourtant accueillante, les chambres confortables et la cuisine honnête de Mme Ariasse.

Et toutes les économies du ménage qui avaient passé dans cet achat, plus un petit héritage, le seul héritage qui dût leur revenir jamais et sur lequel les Ariasse en avaient bâti de beaux projets ! Châteaux en Espagne dont la réalité grognonne avait fait cette petite maison à un étage surmonté d'un grenier qu'ils ne trouvaient même plus sans doute à revendre.

— Quest-ce qu'on va devenir ? géignait Mme Ariasse devant son fourneau éteint et sa lessive triste.

Ludovic Ariasse, lui, était un garçon têtu, silencieux, qui ne se laissait pas décourager. S'il ne dormait pas la nuit, ce n'était point pour remâcher son désespoir, mais pour chercher le moyen d'en sortir. Le jour, il partait dans les sentiers, la tête basse, les yeux fixés au sol, et il s'arrêtait de temps à autre pour contempler le ciel, les bras croisés, comme s'il lui demandait raison de cette injustice, ou bien pour se cogner des deux poings son front bas, comme s'il voulait en faire ainsi jaillir l'idée salvatrice. C'est chez lui qu'elle lui vint, alors qu'il lisait, ligne par ligne, avec un soin tendu, le journal. Il se leva brusquement, et mit la page sous le nez de sa femme, en désignant du doigt un titre en gras.

— Et puis après ? dit Mme Ariasse. Il s'agissait d'un vol de lingots d'or qui devaient être transportés en avion du Bourget à Londres.

— Une chance... peut-être, répondit sans plus Ludovic.

Pendant quelques jours, il ne fit plus que réfléchir et compiler les journaux qu'il pouvait se procurer.

L'enquête sur le vol se poursuivait. On était arrivé à la certitude que la disparition des lingots avait eu lieu avant le moment où ils auraient dû être chargés dans l'avion. Sur le procédé employé, sur les auteurs du rapt, on ne savait rien... Les informations de la première page s'en allaient languir à la quatrième.

Un matin, Ludovic Ariasse enfourcha sa bicyclette et prit la route de la ville. Le lendemain, l'affaire des lingots avait recouvert la vedette : titre gras et première page. Une importante déposition était relatée. Le tenancier d'un débit dans la forêt de Tessert avait servi à boire à deux hommes qui, semblant avoir fourni une longue course à pied, étaient entrés chez lui. Intrigué par leurs allures, ils les avait surveillés. Ils les avait vu se charger de quatre gros paquets en forme de caisses qu'ils avaient laissés à quelque distance du débit. L'un d'eux portait aussi une pioche. Les deux personnages s'étaient enfoncés dans le bois. Plusieurs heures après, étant resté à guetter, le cafetier les avait entendus repasser, marchant d'un pas vite prouvé qu'ils ne portaient plus de fardeau. La gendarmerie, aussitôt alertée, avait commencé ses recherches pour retrouver et les hommes et la cachette.

Il était très probable que le cabaretier s'était trouvé en présence des deux vo-

leurs de lingots et que ceux-ci étaient venus les enfouir dans un coin secret de cette forêt peu fréquentée.

Le surlendemain, les journaux publièrent la photographie du café-hôtel et de la Forêt et des époux Ariasse, et annonçaient que la banque expéditrice accorderait à qui aiderait à récupérer le trésor une prime s'élevant à dix pour cent de sa valeur.

Le jour suivant, qui était un dimanche, la café de la Forêt ne désemplit pas.

Il était venu des gens à pied, en camionnette, en auto. Beaucoup avaient amené des enfants qui s'égaillaient partout en jouant, des chiens qu'ils lançaient sur des pistes supposées.

Tous avaient une pioche, une pelle en bandoulière. Il en vint aussi qui s'avançaient à pas comptés, suivant un fil à plomb qu'ils tenaient devant eux, ou une baguette de noisetier, en forme de fourche, qu'ils portaient à deux mains avec gravité.

A tous, Ludovic dut indiquer la direction prise par les deux hommes et la place d'où il les avait guettés, et la route par laquelle il les avait entendus revenir...

Enfin de journée, Mme Ariasse manquait de saucissons, de conserves et de canettes...

— Et voilà ! fit Ludovic, triomphant, une fois les volets clos.

— Mais cela va-t-il durer ? fit Mme Ariasse.

...Cela dura, car la course au trésor est un mirage où se laisseront prendre toujours les hommes. Cela dura parce que le café-hôtel de la Forêt leur offrait à présent l'attrait de l'espoir et le charme de la légende.

Pourtant, les Ariasse vécurent, dès lors, dans la crainte d'apprendre que les véritables voleurs étaient arrêtés... Un jour, ils lurent la terrifiante nouvelle.

On convoqua Ludovic pour une confrontation. Prudent à double titre, il ne dit ni oui ni non. Mais les voleurs avouèrent, déclarant qu'ils s'étaient défaits des lingots en Suisse où ils avaient pu les transporter.

Les Ariasse crurent que tout était perdu. Il n'en fut rien. Ignorants ou sceptiques, les gens continuèrent à venir chercher autour de leur café-hôtel, devenu, avec augmentation des tarifs, l'auberge de la Forêt, le trésor imaginaire.

Et cela dure encore, car si la vérité s'oublie, la force de la légende est éternelle...

Le Congrès International des médecins et dentistes à Vienne

Le IXème Congrès International des médecins et dentistes aura lieu à Vienne, durant la première semaine d'août, sous la présidence d'honneur du président fédéral. Le but du congrès est de contribuer au progrès de l'art dentaire et d'assurer à ceux qui l'exercent, la possibilité de se mieux connaître.

Ceux qui désiraient y participer, sont priés de s'adresser au comité d'organisation, Wien, IX, Wahingerstrasse, 25 a. Tout dentiste, reconnu tel d'après les lois du pays où il exerce sa profession, peut être membre actif du congrès. Il en est de même pour les médecins d'autres branches.

LA VIE SPORTIVE

Les Olympiades d'hiver

Garmisch - Partenkirchen, 6 A. A. — Au cours d'une réception des journalistes, le conseiller du ministère de la propagande a adressé de cordiales paroles

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Nos lignes aériennes

«Le ministère des Travaux Publics, annonce M. Asim Us, dans le *Kurun*, a beaucoup avancé ses préparatifs en vue des lignes aériennes devant fonctionner entre Istanbul, Ankara et Izmir. On peut fortement escompter que ces lignes commenceront à fonctionner à partir de mars prochain. Si l'on tient compte des expériences réalisées il y a deux ans lors de l'essai d'un service postal aérien entre Ankara et Istanbul, on peut être certain que les tentatives actuelles aboutiront à un plein succès.

Dans les pays d'Europe, l'aviation civile progresse rapidement de jour en jour, tout comme l'aviation militaire. L'aviation est devenue, pour le monde civilisé, un moyen de communication d'usage courant, à l'instar du bateau, du chemin de fer, de l'automobile et de l'autobus et tout aussi indispensable. Tellement que le lendemain de son avènement au trône, le nouveau roi d'Angleterre, Edouard VIII, a ajouté un pilote au personnel officiellement attaché à sa personne. C'est pourquoi nous nous sommes tous réjouis, dans l'intérêt de notre défense nationale, de constater que, tout en munissant notre armée d'une flotte aérienne du tout dernier système, nous commençons aussi à relier nos villes entre elles au moyen de services aériens. La première condition pour le succès de nos lignes aériennes est la confiance. Ou plus exactement, il faut donner la conviction à chacun que voyager en avion est tout aussi sûr et tout aussi dépourvu de danger que circuler en auto, en bateau ou en chemin de fer. C'est en tenant compte de cette nécessité que le ministre de l'Economie, en créant nos nouvelles lignes aériennes, a choisi les tout derniers et les meilleurs modèles d'avions : c'est aussi pour la même raison qu'il a tenu à ce que ceux qui utiliseront ces appareils soient gens d'expérience, connaissant à fond leur profession. Et c'est de cette façon que seront formés les nouveaux pilotes. Et ils le seront ainsi.

En outre, les services que peuvent rendre les lignes aériennes ne se limitent pas au transport des voyageurs. Les avions peuvent transporter aussi du fret, à condition qu'il ne soit pas pesant, des échantillons, des lettres, des journaux. Or, les services aériens institués il y a 2 ans, entre Istanbul et Ankara n'ont été nullement exploités de ce point de vue. La raison en est qu'au lieu d'établir un service quotidien, on exécutait des vols seulement deux ou trois fois par semaine. En outre, on n'hésitait pas à modifier les horaires pour des réparations ou des accidents météorologiques insignifiants. Nous espérons que la nouvelle administration des voies aériennes saura surmonter ces lacunes, dans la mesure du possible et prendra dès le premier jour les mesures nécessaires à cet effet.

On a recommencé à jeter les poissons à la mer...

«Un journal, note le *Zaman*, a publié un cliché accompagné d'un texte. Le titre de l'entrefilet est : «Les pélagides sont à 20 paras la pièce !». Quant au cliché, on y voit des poissons qui sont rejetés à pleins paniers, à la mer. A ce spectacle, on est tenté de s'écrier : «Au lieu de restituer à la mer les cadavres de ces poissons, n'aurait-il pas mieux valu les y laisser vivants ?»

Et notez que l'incident n'est pas unique ou exceptionnel ; il se renouvelle chaque année à pareille date et à plusieurs reprises.

Nous n'en tiendrons pas responsables les pêcheurs. Autant il est impossible d'empêcher le chasseur d'abattre tout gibier qui passe à portée de son fusil, autant il serait vain d'exiger que le pêcheur qui a pris la mer pour gagner un morceau de pain s'abstienne de capturer tout le poisson qui vient à portée de son

hameçon ou qui se prend dans ses filets. La faute, en l'occurrence, en revient à notre manque d'organisation, c'est-à-dire qu'elle nous est commune à tous.

La Municipalité d'Istanbul, par exemple, assiste chaque année à cette scène du poisson que l'on rejette à la mer. Souvent même c'est elle qui en prend l'initiative. Ne devrait-elle pas, par conséquent, faire tout son possible et au besoin consentir à un certain sacrifice d'argent, pour faire de ces poissons des conserves, les saler, les sécher, bref éviter une perte sèche ?

Les poissons de la Marmara sont les plus délicieux qui soient au monde. On nous affirme que, comparés à ceux d'Istanbul, les rougets dont on fait un grand de consommation en Grèce, semblent... de la viande de bœuf !

Un Suédois, un Norvégien, un Anglais, ou un Grec, c'est-à-dire n'importe quel individu appartenant à une nation maritime qui, ayant vécu pendant quelques années ici, verrait la façon dont nous agissons à l'égard du poisson, risquerait, de saisissement, de mourir d'un coup d'apoplexie !

Et dire que nous avons aussi un «Institut de pisciculture...»

M. Yunus Nadi consacre son article de fond du *Cumhuriyet* et de *La République*, au problème de la sécurité collective.

Un réquisitoire italien contre l'Abyssinie

Suite de la 1ère page)

26 janvier 1936.
Invasion armée de l'habitation du consul à Harrar, le 13 mai 1936.

Invasion du consulat de Dessié par des Abyssins armés en novembre 1931.

Assassinat du courrier du consulat de Gondar, le 27 décembre 1932, auquel on voulait voler le sac postal.

Aggression réitérée et pillage de la caravane et du courrier consulaire de Gondar en juillet 1932 ; malgré l'intervention du gouvernement italien, les coupables n'ont pas été arrêtés et le courrier volé n'a pas été restitué.

Arrestation d'un Ascaro en uniforme et de l'employé pour les affaires indigènes, le sujet italien, Jassim Youssouf, tous deux attachés au consulat de Harrar, en mars 1933 ; ce n'est que le 8 août, après des protestations réitérées du ministère italien à Addis-Abeba qu'on a pu obtenir le relâchement des deux prisonniers.

Séquestration à Sétti, en mai 1933, du matériel apporté par une caravane en présence du chancelier Polizotto, du consulat de Gondar.

Arrestation le 10 décembre 1933, de trois ouvriers du consulat d'Adoua.

Arrestation du conducteur italien de la caravane du consulat de Gondar, le 21 mars 1934.

Attaque au consulat de Gondar, le 4 novembre 1934, à la suite de laquelle un Ascaro a été tué et deux blessés ; les agresseurs, parmi lesquels se trouvaient des hommes de la justice, étaient dirigés par le chef de la police municipale de Gondar et Belai, commerçant d'esclaves. Les agresseurs qui avaient été arrêtés, ont été mis en liberté quelques jours après et aucune satisfaction n'a été accordée à l'Italie malgré les interventions réitérées du ministère italien.

Arrestation, en février 1935, de soldats et d'un caporal, attachés au consulat de Debra Marcos.

Aggressions réitérées des courriers du consulat d'Adoua, se rendant à Gondar, en mars et mai 1935 ; valises postales enlevées et dont une partie a été détruite.

Arrestation à main armée du consul à Adoua, à proximité d'Alagi, en juin 1935.

Nous rappelons, en outre, l'attaque accomplie en 1916, contre la légation italienne, à Addis-Abeba, au cours de laquelle des Abyssins armés ont tiré contre les fenêtres de la légation.

Arrestation, en février 1935, de soldats et d'un caporal, attachés au consulat de Debra Marcos.

Aggressions réitérées des courriers du consulat d'Adoua, se rendant à Gondar, en mars et mai 1935 ; valises postales enlevées et dont une partie a été détruite.

Arrestation à main armée du consul à Adoua, à proximité d'Alagi, en juin 1935.

Nous rappelons, en outre, l'attaque accomplie en 1916, contre la légation italienne, à Addis-Abeba, au cours de laquelle des Abyssins armés ont tiré contre les fenêtres de la légation.

Arrestation, en février 1935, de soldats et d'un caporal, attachés au consulat de Debra Marcos.

Aggressions réitérées des courriers du consulat d'Adoua, se rendant à Gondar, en mars et mai 1935 ; valises postales enlevées et dont une partie a été détruite.

Arrestation à main armée du consul à Adoua, à proximité d'Alagi, en juin 1935.

Nous rappelons, en outre, l'attaque accomplie en 1916, contre la légation italienne, à Addis-Abeba, au cours de laquelle des Abyssins armés ont tiré contre les fenêtres de la légation.

Arrestation, en février 1935, de soldats et d'un caporal, attachés au consulat de Debra Marcos.

Aggressions réitérées des courriers du consulat d'Adoua, se rendant à Gondar, en mars et mai 1935 ; valises postales enlevées et dont une partie a été détruite.

Arrestation à main armée du consul à Adoua, à proximité d'Alagi, en juin 1935.

Nous rappelons, en outre, l'attaque accomplie en 1916, contre la légation italienne, à Addis-Abeba, au cours de laquelle des Abyssins armés ont tiré contre les fenêtres de la légation.

Arrestation, en février 1935, de soldats et d'un caporal, attachés au consulat de Debra Marcos.

Aggressions réitérées des courriers du consulat d'Adoua, se rendant à Gondar, en mars et mai 1935 ; valises postales enlevées et dont une partie a été détruite.

Arrestation à main armée du consul à Adoua, à proximité d'Alagi, en juin 1935.

Nous rappelons, en outre, l'attaque accomplie en 1916, contre la légation italienne, à Addis-Abeba, au cours de laquelle des Abyssins armés ont tiré contre les fenêtres de la légation.

Arrestation, en février 1935, de soldats et d'un caporal, attachés au consulat de Debra Marcos.

Aggressions réitérées des courriers du consulat d'Adoua, se rendant à Gondar, en mars et mai 1935 ; valises postales enlevées et dont une partie a été détruite.

Arrestation à main armée du consul à Adoua, à proximité d'Alagi, en juin 1935.

Nous rappelons, en outre, l'attaque accomplie en 1916, contre la légation italienne, à Addis-Abeba, au cours de laquelle des Abyssins armés ont tiré contre les fenêtres de la légation.

Arrestation, en février 1935, de soldats et d'un caporal, attachés au consulat de Debra Marcos.

Aggressions réitérées des courriers du consulat d'Adoua, se rendant à Gondar, en mars et mai 1935 ; valises postales enlevées et dont une partie a été détruite.

Arrestation à main armée du consul à Adoua, à proximité d'Alagi, en juin 1935.

Nous rappelons, en outre, l'attaque accomplie en 1916, contre la légation italienne, à Addis-Abeba, au cours de laquelle des Abyssins armés ont tiré contre les fenêtres de la légation.

Arrestation, en février 1935, de soldats et d'un caporal, attachés au consulat de Debra Marcos.

Aggressions réitérées des courriers du consulat d'Adoua, se rendant à Gondar, en mars et mai 1935 ; valises postales enlevées et dont une partie a été détruite.

Arrestation à main armée du consul à Adoua, à proximité d'Alagi, en juin 1935.

Nous rappelons, en outre, l'attaque accomplie en 1916, contre la légation italienne, à Addis-Abeba, au cours de laquelle des Abyssins armés ont tiré contre les fenêtres de la légation.

Arrestation, en février 1935, de soldats et d'un caporal, attachés au consulat de Debra Marcos.

Un livre de M. Gentizon sur l'Afrique Orientale

Du Temps de Paris :

Il y a un miracle italien : Paul Gentizon l'atteste par son livre, dont l'œuvre est encore fraîche, « la Revanche d'Adoua ». Et j'atteste à mon tour que l'ardente Italie fasciste a produit un miracle en l'âme de Paul Gentizon. La Rome mussolinienne l'avait connu impie ou du moins sceptique, de même qu'au paravant la Russie tsariste, l'Allemagne bouleversée par la défaite, la Bulgarie agrarienne, l'Europe Centrale effervescence l'avaient laissé incrédule à tous leurs dieux. Gentizon parcourait le monde en prenant des notes. Et voilà que, s'embarquant pour Asmara au commencement du dernier août, il a pris la foi.

Il boit le lait de la Louve à longs traits, comme une liqueur sacrée. Il dit, en deux cent cinquante pages : « Je suis venu, j'ai vu, j'ai cru. » Ecoutez ce néophyte confesser sa croyance, et rendons-lui l'hommage qu'on doit à la sincérité.

Car le Juste, s'il pêche, mérite, néanmoins, d'être entendu, de préférence à tous les mensonges dont on nous assourdît. Or, dans ce sanglant procès abyssin, même les cartes géographiques mentent... Pour savoir où en était l'armée italienne en novembre 1935, je me fie à Gentizon. Il nous affirme qu'elle était allégère, vaillante et bien pourvue, et sa voix à l'accent de la vérité. Quant à savoir où en est l'armée abyssine, j'y renonce, incapable de déchiffrer les « communiqués » d'Addis-Abeba.

Le panorama que peint Gentizon se déroule sur un espace de quatre mois. Le général de Bono commandait alors les forces italiennes. De cette première période de la campagne, l'auteur de « la Revanche d'Adoua » est le meilleur témoin. Il n'a écrit que de ce qu'il aimait ; mais la fidélité observe plus judicieusement que la haine. Je crois en Gentizon comme lui-même croyait en Pippo, son mulet.

Il y a du Joinville en ce narrateur qui ne fait pas le héros et qui n'est point sanguinaire. Il est candide et sûr. Il nous donne une vue de l'ensemble en nous décrivant les détails, et nous offre de cette simple façon un récit très vivant. Quand Pippo le transporte, au dessus des abîmes, « le cavalier, quel qu'il soit, ne fait plus le brave ; il recommande son âme à Dieu ; c'est le mulet qui le dirige, le domine, le possède. » Cet aveu représente mieux le combat qu'un tableau de Détaille. Gentizon est un réaliste enthousiasmé. Et puis, c'est un écrivain clair, qui ne cherche pas les grands effets. Il ne se montre pas sur le sommet de la colline, embrassant du regard le champ de bataille. Il n'est qu'un voyageur malaisé dans le tumulte ordonné des soldats. Il déchire ses molletières et sa culotte aux épines des cactus et, « fourbu, exténué, pantelant, vêtu moins qu'à moitié », il arrive enfin « devant la tente hospitalière ». Et nous pensons y arriver avec lui.

Le lyrisme qui l'exalte parfois ne va jamais sans bonhomie. Voici une plaisante invocation à M. Mussolini : « Duce, si vous lisez ces lignes, ayez une pensée émue pour les mulets de l'armée d'Afrique. Et si, l'expédition finie, le destin de l'Italie veut que les troupes de Savoie, renouvelant la tradition des légions romaines, passent à Rome sur la voie des triomphes, faites qu'au milieu des escadrons, régiments et batteries, défile, au claquement des oriflammes, au son des fanfares, aux applaudissements du peuple ébrié, pomponné, gonflé d'orge et d'avoine, la bonne à tout faire de l'armée d'Erythrée, l'ami du soldat, la providence du journaliste : le mulet. »

Gentizon, heureusement, n'est pas Plutarque ; c'est le loyal compagnon des combattants italiens.

Jean LEFRANC.

La «Filodrammatica»

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La deuxième représentation de cette année de la *Filodrammatica* aura lieu le 15 février, à 21 h. On jouera la comédie en deux actes de A. Varaldo «Diamante o Castone». La comédie en un acte et deux tableaux de Della Mura «Quello che ci voleva», suivra.

La bouche est un écrin à Perles

grâce au

PERLODENT

PÂTE DENTIFRICE

LES EMBARRAS DE LA RUE

De bon matin, je passe dans une rue large de Beyoğlu, et dont les trottoirs ne sont pas encore faits.

Des deux côtés, des immeubles à appartements de style cubiste aux fenêtres et aux balcons difformes.

Tout à coup, j'ai perçu un petit bruit et une seconde après j'étais mouillé de pied en cap. Je me suis dit :

« C'est un accident ou des enfants turbulents qui s'amusaient ainsi.

J'ai continué mon chemin, mais cette fois-ci, avec plus de précaution. Quelques pas plus loin, ayant entendu un bruissement, je me suis arrêté net. Une femme, portant tablier blanc, époussetait la nappe du balcon du quatrième étage.

Les arêtes de poissons, les os de poulet et d'autres détritus viennent joncher le sol, pendant que des bouts de papier emportés par le vent entrent dans les autres appartements du dessous par les fenêtres ouvertes.

Je me suis dit de nouveau :

« C'est probablement une servante novice, qui a trouvé plus commode et plus expéditif ce moyen de jeter par la fenêtre les ordures ménagères.

Tout en réfléchissant ainsi, j'étais arrivé au coin de la rue.

Au moment où j'allais le tourner, je reçus sur la tête un grand tapis ! Planté sous le poids, je tombai, pendant que je percevais, au-dessus de moi, des éclats de rire.

Je me relevai tant bien que mal. Des têtes paraissaient aux fenêtres : on était sorti sur les balcons des maisons environnantes et les éclats de rire fusaient de plus belle.

Je ne sav